

Là où Dieu pleure , les chrétiens persécutés

Article rédigé par *Anne-Laure Le Borgne*, le 12 février 2010

Là où Dieu pleure : c'est le nom du site Internet lancé le 25 janvier dernier par la Catholic Radio and Television Network de l'association Aide à l'Église en détresse (AED) : Wheregodweeps.org propose une information exhaustive sur les persécutions subies par les chrétiens dans toutes les régions du monde. Une initiative visant à donner plus de visibilité à une réalité tragique qui reste très peu relayée en-dehors des médias chrétiens.

Pourtant l'année 2009 aura vu 34 prêtres, séminaristes, religieux ou religieuses assassinés à cause de leur foi : un chiffre qui, en ne faisant référence qu'aux cas officiels, est déjà deux fois plus élevé qu'en 2008... Le nombre de chrétiens perdant la vie en raison de leur foi est estimé à 170 000 par an.

L'année 2010 a tristement commencé : après la mort de six chrétiens coptes en Égypte le 6 janvier, trois chrétiens ont été tués en Irak entre le 12 et le 20 janvier : trois commerçants assassinés par balles devant chez eux, avec parfois pour témoins des forces de sécurité qui n'interviennent même pas... Les habitants parlent d'une persécution qui se poursuit dans l'indifférence générale et même d'un nettoyage ethnique en cours à Mossoul. Cette ville est celle qui compte le plus de chrétiens en Irak (environ 5000), même si depuis le début des violences anti-chrétiennes de 2003, la communauté catholique de rite chaldéen de Mossoul a diminué des deux tiers environ, les chrétiens abandonnant peu à peu la région.

Un de ces trois meurtres a eu lieu le jour-même de l'arrivée du nouvel archevêque de Mossoul : Mgr Emil Shimoun, 42 ans, remplace Mgr Paul Faraj Rahho, enlevé devant sa cathédrale en 2008 et dont le cadavre a été retrouvé deux semaines plus tard. Ma nouvelle mission est de donner espérance et confiance aux chrétiens de Mossoul, en leur faisant prendre conscience qu'au-delà de ces moments difficiles, il y a un père et un ministre, a déclaré le nouveau prélat.

Le non-respect de la liberté religieuse prend aussi des formes qui pour être moins sanglantes n'en sont pas moins tangibles ; c'est le cas au Vietnam où les fidèles d'une paroisse catholique du diocèse de Da Nang risquent d'être expulsés pour laisser la place à une zone touristique écologique. Sommés d'abandonner leurs maisons, leurs rizières et leur église en échange d'une indemnisation dérisoire, ils sont depuis fin janvier cernés jour et nuit par la police qui multiplie les manœuvres d'intimidation et ne les laisse plus circuler librement.

Charia

Autre exemple en Malaisie où une controverse juridique sur l'utilisation du nom Allah fait rage : le gouvernement malaisien a déclaré en 2006 qu'il entendait empêcher l'utilisation du mot Allah pour désigner Dieu dans les publications chrétiennes — terme pourtant couramment utilisé par les chrétiens de langue arabe depuis de nombreux siècles — allant jusqu'à confisquer 15 000 Bibles. Le verdict favorable aux chrétiens finalement émis fin 2009 par la Haute Cour de Justice de Malaisie a déclenché une vague d'attaques contre des églises, et le gouvernement a annoncé qu'il ferait appel de ce jugement. Rien n'est donc résolu et cette polémique met en lumière les difficultés que doivent affronter quotidiennement les chrétiens dans un pays où la charia est un pilier législatif.

Inquiète de ces nombreuses persécutions que subissent les chrétiens, la Commission des évêques de la Communauté européenne (COMECE) a entrepris la rédaction d'un memorandum sur la liberté religieuse dans le monde : le texte, qui proposera un état des lieux ainsi qu'une série de recommandations, sera remis en avril aux responsables et élus de l'Union européenne. En effet, après la réaffirmation en novembre dernier par le conseil des ministres de l'Union européenne de son engagement à promouvoir et protéger la liberté de religion, et la condamnation officielle des récents attentats anti-chrétiens par le Parlement européen, les évêques européens entendent veiller à ce que ces prises de position soient traduites en initiatives concrètes dans la politique extérieure de l'Union européenne.

Au-delà de l'action politique, il est de la responsabilité de chaque chrétien, en tant que membre du Corps du Christ, de s'engager pour défendre l'Eglise, ce Corps mystique du Christ souffrant de par le monde.

[Sources : Fides, Zenit, AED, Wheregodweeps.org]

AED France : colloque Vivre avec l'Islam ?

12-13 février, Paris, Collège des Bernardins

La question ne sera pas de définir ce qu'est l'islam, ni même de savoir s'il faut ou pas vivre avec l'islam. L'enjeu est de savoir comment. Après un état des lieux, des questions de fond seront abordées, entrecoupées de témoignages d'acteurs sur le terrain, puis des pistes d'action pour l'avenir seront évoquées. Ce programme

riche sera assuré par des intervenants de qualité, tous ayant été choisis pour leur expertise et en même temps leur capacité à dire les choses clairement.

Parmi les intervenants : Mgr Sleiman (évêque latin de Bagdad), Mgr Aillet (Bayonne), le Père Samir Khalil Samir s.j., Annie Laurent, Rémi Brague, Alain Besançon, Xavier Lemoine, le Père Vandavelde, le père Christophe Roucou, Mohamed-Christophe Bilek et Cyril Tisserand.

L'objectif essentiel de ce colloque est d'aborder les choses de manière constructive : que fait l'Eglise aujourd'hui, et que devrait-elle faire de plus ou de mieux face aux défis posés par l'islam ? L'AED plaide pour un réel réveil missionnaire.

Les 12 et 13 février 2010, au Collège des Bernardins (18 rue de Poissy, 75005).

Entrée : 20 € pour les deux jours (10 € pour le vendredi et 15 € pour le samedi).

Renseignements : Aed-France.org